

Les journalistes n'aiment pas la nature

A force de chercher le scoop à tout prix, bon nombre de journalistes font dans la facilité. Et dans ce registre, quoi de mieux que le grand méchant loup ?



Cherchant le sensationnel à tout prix, les animaux continuent de fasciner et de jeter l'effroi. Il est donc aisé de les utiliser pour faire les gros titres, et certains journaux ne s'en privent pas. Hélas, c'est bien souvent en dépit de la réalité, car bien souvent, un simple fait divers banal sera exploité et grossièrement exagéré pour en faire un gros titre spectaculaire, le dernier exemple en date étant : "**Un étudiant pris en chasse par un loup en Valais**".

Sauf qu'en lisant l'article, on réalise que le loup se trouvait... De l'autre côté du versant, à plusieurs kilomètres. Bien que l'étudiant ait pu effectivement être surpris voir effrayé de cette aventure, rien ne justifie un titre aussi racoleur, qui donne l'impression que le loup ait vraiment attaqué l'étudiant alors qu'il n'en ait rien.

Hélas, ces titres sont légions, surtout lors d'attaques de loups sur les troupeaux : "**Attaque de loups dans le Mercantour : un berger en réchappe in extremis**"

En lisant l'article, on réalise que ce sont les moutons fuyant qui ont failli tuer le berger, et non le loup...

Mais en dehors des titres racoleurs, il y a aussi le contenu, quasiment toujours identiques : on parle des dégâts du loup, sa place dans nos paysages, puis on va prendre le témoignage d'un éleveur, berger, ou le récurrent Christian Estrosi, maire de Nice qui est un anti-loup notoire. Jamais, ou très rarement, d'autres sons de cloche, de quoi donner l'impression que tout le monde veut la mort du loup ou au moins, sa limitation, et que sa place est **remise en question à chacune de ses attaques**. Sauf qu'il n'en est rien **vu que 80% des français y sont favorables**.

Quant aux arguments en faveur du loup, on n'en trouve pas la moindre trace dans ces articles à charge qui oublient systématiquement de mentionner que **les dégâts des chiens errants sont bien plus nombreux**, mais pas indemnisés... Que le loup régule sangliers et cerfs bien mieux que tout les chasseurs réunis, qu'il joue son rôle en supprimant les individus les plus faibles, ce qui redonne un peu de sens à la biodiversité et aux écosystèmes dans les forêts françaises qui n'ont plus de prédateurs depuis fort longtemps, créant de nombreux problèmes, notamment la prolifération de "nuisibles" et autres animaux provoquant des dégâts aux cultures ou aux paysages.

